



Groupe Ornithologique de Baulmes et Environs

Contacts : P.-A. Ravussin, CH-1446 Baulmes, Tél/Fax : +41 (0)24 459 11 45, e-mail ravussinpa@bluewin.ch

Résumé de la nidification du Gobemouche noir à Baulmes en 2001

Le travail de recensement et de contrôle de la population de Gobemouche noir dans la région de Baulmes s'est poursuivi au printemps 2001. L'évolution des effectifs de cette population nicheuse, suivie depuis 1978 est résumée dans la figure 1 ci-dessous :

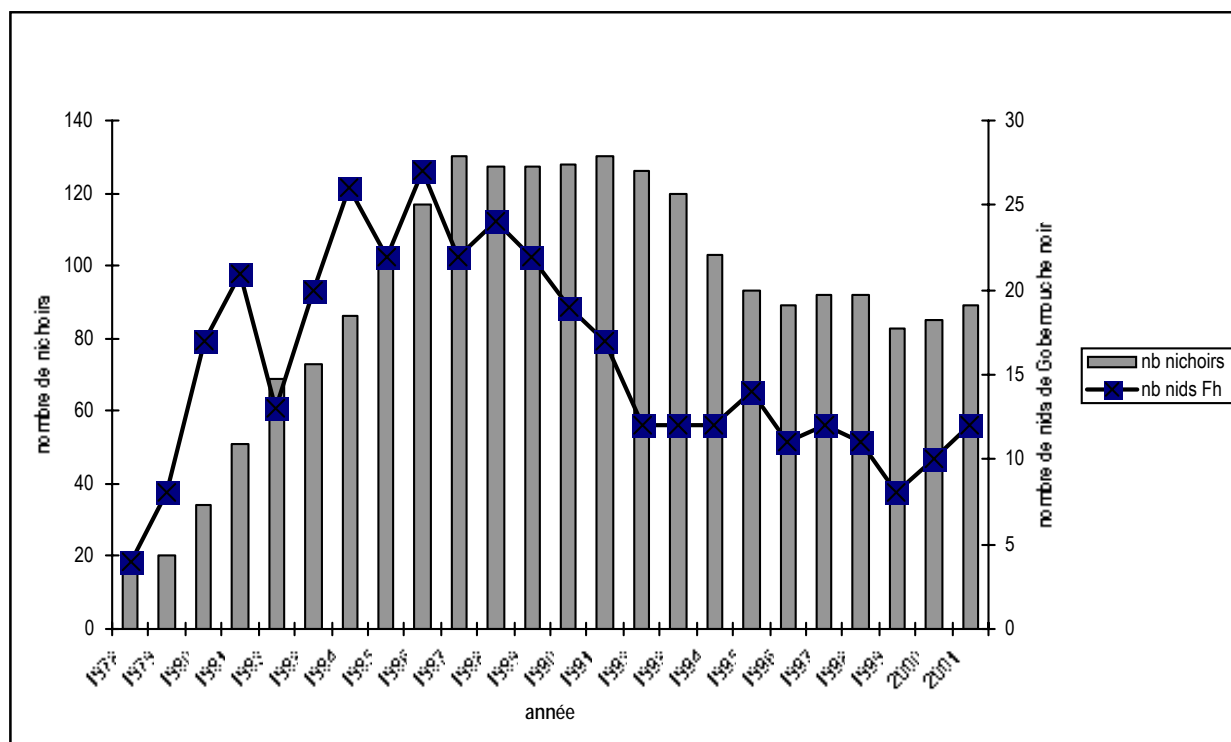


Fig. 1 : Évolution du nombre de nichoirs contrôlés et du nombre de nids de Gobemouche noir dans la région de Baulmes-Vuiteboeuf entre 1978 et 2001.

Pour la deuxième année consécutive, on observe une légère augmentation du nombre de couples nicheurs, mais l'effectif de cette population (12 couples en 2001) reste critique. En fait, après une diminution plus ou moins régulière entre 1988 et 1993, la population se maintient depuis lors à un effectif variant autour de 10 à 12 couples, alors qu'elle en comptait plus de 20 entre 1983 et 1989, atteignant même un maximum de 27 couples en 1986. La légère diminution du nombre de nichoirs disponibles depuis 1991 ne peut en être la cause. En effet, la population de Gobemouches noirs comptait 26 couples nicheurs en 1984 alors qu'il y avait à l'époque à peu de choses près le même nombre de nichoirs qu'aujourd'hui. Précisons qu'en 2001, comme en 1999 et 2000, les contrôles n'ont une nouvelle fois pas pu être réalisés à Vuiteboeuf, de sorte qu'une inconnue subsiste quant à l'évolution réelle globale de la population. Ces dernières années, une à deux nichées étaient régulièrement élevées dans le réseau de nichoirs mis en place par B. Abetel et A. Menthonnex dans ce village. Mais, dans tous les cas de figure, ces données ne modifieraient pas de manière sensible l'évolution globale de cette population.

Les résultats détaillés de la nidification en 2001 sont donnés dans le tableau ci-dessous :

Nid	Dates				Nombres				baguage			succ.	rem.
	P10	P10+calc	écl.	env	GP	écl.	bag.	env.	f.	m.	juv.		
MB04	≤30.5	22.5	11.6		6	4	3	3	526690	526680	526692-94	+	
MB12	21.5	21.5	6.6		6	5	3	3	526679	918001	526903-05	+	
MB16	≤17.5	14.5			6	6	0	0	526678			-	
MB30	21.5	21.5			6	6	4	4	918073	646395	526699-700	+	526901-02
MB31	13.5	13.5			4	4	4	4	646130	646122	526681-84	+	
MB33	6.5	6.5			6	6	5	5	646399	646131	526633-37	+	
MB46	17.5	17.5	4.6		6	5	0	0		526680		-	
MB58	10.5	10.5			6	5	5	5	526626	646087	526655-59	+	
MB59	18.5	18.5			7	4	4	4	646114	646087	526695-98	+	
MB66	8.5	8.5			6	5	5	4	646126	918001	526644-48	+	
MB84	≤1.6	23.5			4	4	0	0	526689			-	
MB92	10.5	10.5			6	6	6	6	526719	526627	526649-54	+	
Nombre													
nombre utile	12	12	3	0	12	12	12	12					
Total	min: 6.5												
Total utile	max.: 23.5				63	56	36	35					
moyenne/nid réussi	13.5	15.5	5.1		5.1	5.1	4	3.8889					
Moyenne/nid tenté	13.5	15.5	4.1		5.1	5.1	3.25	3.1667					

Tab. 1 : Résultats de la nidification du Gobemouche noir à Baulmes en 2001. P10 = date de ponte du premier œuf (déterminée en cours de ponte ou calculée (calc.) d'après l'âge des jeunes), écl. = éclosion, env. = envol, f. = femelle, m. = mâle, juv. = juvéniles, succ. = succès, rem. = remarque, + = nidification réussie, - = nidification échouée.

Déroulement de la nidification

Contrastant totalement avec l'année 2000, la nidification fut tardive et son succès fut plus que mitigé. On sait l'importance d'une date de ponte précoce pour le Gobemouche noir. Avec une date de ponte moyenne

au 15 mai alors qu'elle se situait le 6 mai en 2000, cela représente en moyenne un œuf de moins par ponte. La grandeur moyenne de ponte en 2001 est d'ailleurs la plus faible obtenue depuis le début de cette étude en 1978. Si l'on ajoute à cela un succès d'élevage particulièrement faible en 2001, on comprendra aisément que la survie de cette population reste problématique. Plusieurs facteurs conjugués sont venus contrarier le succès d'élevage des jeunes. Le temps fut exécrable (froid et pluvieux) durant des journées entières au début du mois de juin, période d'élevage des jeunes au nid. Or le Gobemouche noir, comme son nom l'indique, chasse entre autres des insectes volants, particulièrement rares dans ces conditions. De plus le taux de polygynie a été fort élevé. L'observation du tableau 1 permet de constater que 6 nids sur les 10 où le mâle a pu être capturé étaient le fait de mâles bigames (dont les numéros de bagues figurent en gras dans le tableau 1). Or ces mâles ravitaillent généralement mal les nichées et les femelles doivent partager leur temps entre le réchauffement au nid et le ravitaillement des jeunes. Si elles y parviennent sans trop de difficultés par bonnes conditions atmosphériques, ce n'est plus le cas lorsque les conditions deviennent difficiles. Ajoutons que de tels phénomènes ont des répercussions marquées chez le Gobemouche noir, car l'espèce n'entreprend qu'une seule nichée annuelle, cas très rare chez les Passereaux, et elle n'élève qu'un faible nombre de jeunes. Avec un nombre de 35 jeunes à l'envol seulement, les conséquences pourraient se manifester sur le nombre de couples nicheurs les années prochaines.

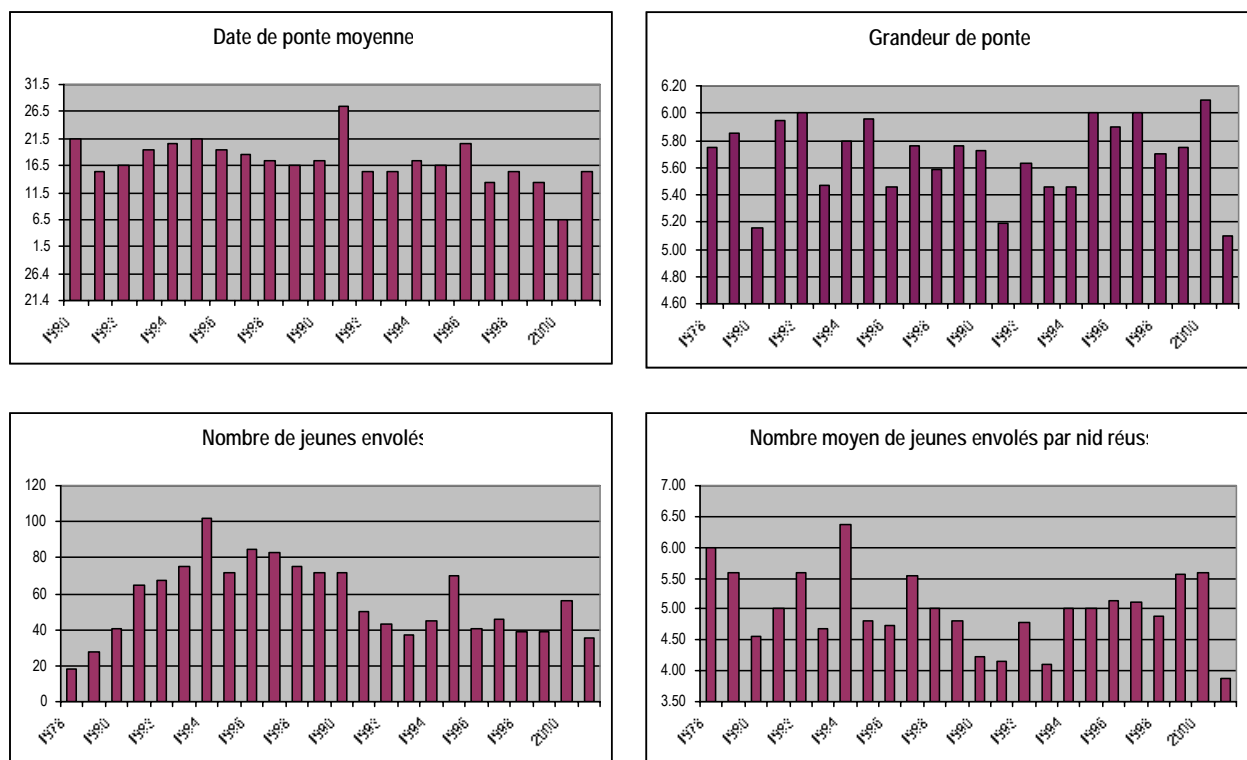


Fig. 2 : Comparaison de quelques paramètres annuels de la reproduction du Gobemouche noir dans la région de Baulmes VD de 1978 à 2001. L'année 2001 se caractérise par des résultats très mitigés.

24 janvier 2002, P.-A. Ravussin